Ludvik KALUS, *Catalogue of Islamic Seals and Talismans, Ashmolean Museum, Oxford.* Oxford, Oxford University Press, 1986. In-4°, XII-122 p. & 12 pl.

Comme le fait remarquer l'auteur dans l'avant-propos, cette publication d'une grande collection britannique est seulement la troisième du genre, après celle d'une collection de sceaux d'Istanbul et le travail effectué par L.K. lui-même sur les matériels de la Bibliothèque nationale de Paris [1].

Les 225 objets recensés dans le présent volume et conservés à l'Ashmolean (Oxford) représentent soit la collection du musée lui-même, soit divers « prêts » consentis par la Bodleian ou divers collèges de l'Université. La plupart sont en gemme, les autres en verre ou en métal, plus une bulle d'argile cuite.

Le principal critère de classement des objets étudiés est le sens des inscriptions. Sur 130 pièces, celui-ci est « négatif », i.e. inverse au sens de la lecture : on est en présence de sceaux ou, plus exactement, de matrices de sceaux. Sur 94 pièces, ce sens est « positif » : il s'agit donc de porte-bonheur ou talismans, portables comme des bijoux. Enfin, la bulle déjà mentionnée porte elle aussi une inscription positive, mais elle est bien entendu à classer à part, comme empreinte de sceau.

L'appartenance de ces 225 articles au monde islamique paraît incontestable du seul fait des inscriptions, la plupart en arabe (citations coraniques, etc.), les autres en persan ou en turc mais toujours en écriture arabe. Un sceau (p. 26, n° 2.2.23) porte le même nom en écriture arabe et en écriture arménienne.

La datation des objets considérés ne commence qu'à l'époque moderne (XIe/XVIIe s.). L'attribution du matériel non daté ne peut donc reposer que sur des études comparatives, mais celles-ci sont présentement très aléatoires du fait de la rareté des publications. Quelques dizaines de pièces — surtout des sceaux — paraissent incontestablement médiévales. Toutes les autres — en particulier les talismans — sont d'époque moderne et contemporaine, jusqu'à la première moitié du présent siècle.

Quant à la provenance géographique de ces matériels, elle paraît couvrir tout l'espace islamique de l'Égypte à l'Inde, avec, donc, une écrasante prépondérance asiatique.

Le mode de classement utilisé dans le présent volume est différent de celui appliqué à la collection parisienne, et L.K. s'en excuse en invoquant le sous-développement de sa discipline et donc le caractère provisoire de tous les modes de classement actuels. Par contre, et comme à Paris, il a très légitimement fait porter l'essentiel de son effort sur la description méticuleuse des objets : matériau, forme, dimensions, paléographie des inscriptions, etc.

Les sceaux (matrices) sont classés en trois sections. 30 pièces en gemme ou verre, non datées, sont attribuables à l'Islam « classique » (environ 700-1300 A.D.) : légendes religieuses et/ou morales sans le nom du titulaire; avec le nom du titulaire; seulement le nom du titulaire; inscriptions « incertaines ». 90 pièces, également en gemme ou verre et la plupart datées, sont attribuables à la période post-classique : le *nastaʿlīq* est particulièrement fréquent (même

1. Notre c.r. dans *Annales islamologiques* 21, 1985, p. 222-224.

BCAI 8 (1992) L. Kalus: Catalogue of Islamic Seals and Talismans, Ashmolean Museum, Oxford, recensé par G. Hennequin
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

classement). Enfin 10 matrices sont gravées dans du métal : or, argent, bronze (?), laiton, « métal blanc » non autrement précisé.

L'unique empreinte de sceau, ou bulle (p. 45), est de lecture et d'attribution incertaines.

Quant aux 94 talismans, 89 sont en gemme (cornaline, calcédoine, jaspe, etc.) ou verre, et 5 en métal précieux ou vil. 89 articles sont simples (d'une seule pièce), 5 composites (bracelets de 3 ou 4 éléments). Certaines légendes sont ésotériques, la plupart beaucoup plus classiquement coraniques, les talismans composites en particulier étant assez spacieux pour accueillir des portions entières de sourates et autres *asmā' ḥusnā*.

L.K. a opté pour une numérotation discontinue du matériel catalogué. Même s'il a pu apparemment faire en sorte qu'aucun numéro ne figure plus d'une fois, il sera probablement difficile de citer son ouvrage sans renvoi à la page.

La bibliographie, p. 105-107, est arrêtée à 1981. Il aurait sans doute été possible de l'organiser d'une façon évitant de retrouver les titres en entier dans les notes du texte. Quatre index concernent les dates des pièces qui en portent (de 1078/1667-1668 à 1338/1919-1920, sans compter deux dates chrétiennes et quatre années régnales d'empereurs Muġals), les noms propres dans l'ordre alphabétique arabe, les titres et fonctions et les citations coraniques. Une concordance à usage surtout interne indique les origines du matériel quand elles sont connues. Enfin et surtout, l'illustration occupe 12 planches d'excellente qualité mais non numérotées.

L'exécution matérielle de l'ouvrage fait le plus grand honneur à l'imprimerie universitaire d'Oxford. Il ne reste qu'à remercier L.K. pour cette nouvelle pierre apportée à l'édification d'une spécialité encore largement en devenir.

Gilles HENNEQUIN
(C.N.R.S., Paris)

Cüneyt ÖLÇER, *Sultan Yavuz Selim Şah bin Bayazıd Han Dönemi Osmanlı Sikkeleri, 918-926 AH/1512-1520 AD* (*(Ottoman Coinage During the Reign of Sultan Selim I Son of Bayezıd II, 918-926 AH/1512-1520 AD*). Istanbul, Yenilik Basımevi, 1989. In-8°, 193 p. & 15 pl. (turc)+64 p. (anglais).

Ce ne peut être sans la plus vive émotion que l'on rend compte du dernier gros travail de C.Ö., décédé moins d'un an après avoir signé la version anglaise de la préface du présent ouvrage [1].

Après cinq volumes consacrés aux sept derniers sultans ottomans, de Maḥmūd II à Muḥammad VI, C.Ö. avait décidé de nous offrir un témoignage de l'empire à l'époque de sa plus grande splendeur, les règnes de Salīm Ier « Yavuz » et son fils Sulaymān « le Magnifique » ayant, de l'avis général, marqué l'apogée de la dynastie.

1. Obituaire détaillé : Hans Wilski, dans Oriental Numismatic Society, *Newsletter*, 125, July-August, 1990, p. 1-2 (comp. *Bulletin de la Société Française de Numismatique*, XLV-5, mai, 1990, p. 825).

BCAI 8 (1992) L. Kalus: Catalogue of Islamic Seals and Talismans, Ashmolean Museum, Oxford, recensé par G. Hennequin
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net